

CAMBODGE NOUVEAU

15 - 31 Mai 1995

Politique Economie Finances

2ème année Numéro 29

clous

On dit que Mao Tse Toung aimait citer ce proverbe chinois : "le clou qui dépasse appelle le marteau". Peut être pour faire pendant au proverbe russe : "l'herbe grasse appelle la faucille".

Dans le premier cas le sens est clair : un opposant, un critique (peut-être un journal), est gênant pour le gouvernement comme un clou qui dépasse. Un bon coup sur la tête, et on lui "rive son clou".

Le second proverbe est tout aussi clair : il concerne l'aspect "profit" de ceux qui ont le pouvoir.

La démocratie ne s'accommode pas de ces pratiques. Sans ignorer qu'elles sont anciennes comme le monde, elle prétend les combattre, instaurer un autre système.

Est-ce le bon sens ? De nombreux gouvernements du Sud-est asiatique n'appliquent que très partiellement les principes démocratiques, et notamment la liberté d'expression. Comme S.E. Say Bory le fait observer, les populations s'en plaignent peu, ou pas du tout, préoccupées qu'elles sont avant tout d'assurer leur vie quotidienne.

S'agissant du Cambodge, les deux tendances, l'autoritaire et la démocratique, cohabitent. Mais cohabitent de plus en plus mal. Des clous dépassent, hommes politiques, journalistes, que le pouvoir a bien du mal à enfoncer.

Peut-être que, s'il était libre de ses mouvements, le gouvernement imposerait sans peine son style. Mais il dépend étroitement de pays qui ont dépensé beaucoup d'argent pour établir la démocratie au Cambodge. Le marteau de vra retenir ses coups. A.G.

interview

S.E. SAY BORY

ministre des relations avec le Parlement

Concernant l'évolution de la démocratie au Cambodge, on peut soutenir deux opinions contradictoires : - les progrès depuis deux ans sont magnifiques, puisqu'il existe une Assemblée Nationale, qui se réunit et fait des lois; et à l'inverse: le travail législatif est trop lent, il y a même une volonté de freinage; les lois votées ne sont pas appliquées; certains domaines échappent à la législation, ceux où il y a de l'argent à gagner.

Il y a une part d'exactitude dans ces deux opinions. Mais vous voyez comme moi que l'on a quitté le régime socialiste, communiste et la dictature, que l'on

liberté : oui et non

est mieux. Dire que l'on n'a pas la liberté de la presse n'est pas exact. Vous pouvez voir les caricatures que publient les journaux cambodgiens : jamais en Malaisie on ne verrait de telles caricatures contre les dirigeants du gouvernement. Je sais que deux journalistes sont en prison, mais vous voyez que cela n'empêche pas d'autres journaux d'écrire, et presque en souhaitant la même peine ! D'un autre côté, on ne peut pas dire qu'il y a totale liberté de la presse puisqu'il y a deux journalistes en prison. Les pénalités sont fortes.

Pour la démocratie au sein de l'Assemblée Nationale, je dois constater que le fonctionnement est souvent discontinu. L'explication officielle est que les calamités naturelles obligent les députés à venir en aide à la

population. Il faut faire des lois, mais il faut penser à secourir la population qui risque de mourir de faim. Ne serait-ce que sur le plan moral, il faut encourager, soutenir la population.

Il est vrai aussi que les gens du peuple ne s'occupent pas des principes démocratiques, ils veulent vivre en paix et exercer leur métier pour gagner leur vie tous les jours et c'est tout. En Malaisie, à Singapour, en Chine, ce sont des régimes assez forts, et les gens ne se plaignent pas, parce que le niveau de vie augmente, peut être que les gens d'ici pensent à faire de même. Nous sommes sortis du néant, si on va trop vite à la liberté 100 %, à la démocratie 100 %, peut être que nous retournerons au néant ... Les dirigeants ont un choix difficile.

charités et politique

Cet aspect correspond à la réalité, mais il y a aussi un spectacle pré-électoral. On ajoute à la réalité, on l'utilise. C'est un aspect démagogique. Il semble qu'il y ait compétition entre les partis dans la distribution des secours. Il faut se montrer dans les coins les plus reculés ! On remarque que le Funcinpec a des bureaux ouverts même dans les plus petits villages, beaucoup plus que le PPC. Il ne faut pas s'en étonner, le prince Sirivudh s'était fixé cet objectif, et il a quitté le gouvernement pour restructurer son parti, de la base au sommet. Cependant le PPC est beaucoup plus présent dans la

distribution des secours, il a beaucoup de moyens et il est mieux organisé.

Depuis quelque temps il a une nouvelle politique qui consiste à donner de l'argent aux jeunes pour passer quelques jours de vacances à Sihanoukville, aussi aux professeurs des lycées et collèges. Ce n'est pas de l'argent de l'Etat, c'est l'argent personnel de Samdech Hun Sen et d'autres. Je considère que c'est une bonne chose pour les jeunes, pour les instituteurs. Ces gens n'ont pas d'autres ressources que leur salaire, et les étudiants n'ont pas les moyens d'aller à Siem Reap faire du tourisme.

Certains pensent qu'il y a là des arrière-pensées électorales. Mais pour moi l'essentiel c'est que la jeunesse peut profiter de ce cadeau céleste pour visiter le pays, le développement de Sihanoukville aussi, qui a beaucoup changé depuis deux ans.

Si on s'en tient aux réalités objectives, sans tenir compte de la politique, on voit que grâce aux aides internationales le pays a beaucoup changé. Phnom Penh

un modèle malaisien ?

est plus propre, Sihanoukville est en pleine expansion, beaucoup d'usines vont se monter. A Phnom Penh on construit beaucoup de buildings. Si ça continue à ce rythme pendant 5 ou 10 ans, vous serez surpris, et sans les Khmers rouges, on aura une ville qui ressemblera à Kuala Lumpur ou à Bangkok.

(Suite page 2)

à l'intérieur ...

interview : S.E. Say Bory
Nouveaux projets d'investissements agréés
Les routes

pages 1 - 2 - 3
pages 4 - 5
pages 6 - 7

S.E. SAY BORY

J'ai été à Kuala Lumpur par exemple, et je vois que la Malaisie a fait un choix intéressant pour la politique du développement. Il y a 20 ans, la Malaisie et le Cambodge étaient à peu près au même niveau, et maintenant la Malaisie est devenue comme un pays occidental. On peut critiquer, c'est sûr. Concernant par exemple l'identité nationale : Kuala Lumpur est une ville presque américaine. A la télévision, les chansons sont américaines.

Cette expérience malaisienne me fait réfléchir : faut-il être chauvin, et rester un pays sous-développé, arriéré ? Ou bien moins chauvin, et que le pays se développe et rejoigne les rangs des pays développés ? Ces deux idées contradictoires existent ici. Certains veulent développer le pays avec uniquement des ressources

le projet de ville nouvelle

cambodgiennes, hommes et capitaux. La politique du gouvernement est de faire venir les étrangers et les capitaux étrangers. Les chauvinistes disent que bientôt tous les Cambodgiens seront des employés des firmes multinationales, on ne sera plus au Cambodge mais dans un pays où tout appartient aux étrangers. Moi je suis favorable aux capitaux étrangers parce qu'il n'y a pas de Cambodgiens assez riches pour réaliser ces investissements.

Il existe un projet important de ville nouvelle, dans une zone située au-delà du pont japonais, concédée à des sociétés malaisiennes. On prévoit l'aménagement du fleuve, une bonne infrastructure routière, des grands

hôtels, les ambassades, etc ... selon le système BOT (built, operate, transfer). Des chauvinistes estiment que c'est très mauvais, que l'on commence à vendre le Cambodge en petits morceaux aux étrangers. Mais si on veut développer cette zone, comment faire autrement ? Ou bien faut-il laisser construire de petits restaurants sur pilotis ? Je crois que le prince Ranariddh a donné son agrément, mais il faut se concerter avec M. Vann Molyvann.

Il faut aussi se méfier parfois des investisseurs, qui présentent un beau projet, puis commencent autre chose. Exemple le projet de Naga Island : est-ce qu'après Naga il y aura vraiment Sihanoukville ? Est-ce que le casino flottant ne va pas simplement rentrer à Singapour ? Pour l'instant on est obligé de croire aux discours.

Il faut que les Cambodgiens prennent des précautions, exigent des garanties, et que les retombées économique profitent aux Cambodgiens et pas seulement aux étrangers. Pour cette ville nouvelle, par exemple, si l'on n'emploie que des Malais, des Singapouriens, des Taïwanais, où est le profit ?

nouveau parti : prématuré

Concernant la question de Sam Rainsy et d'un éventuel nouveau parti : je suis personnellement neutre, mais je crois que l'idée de créer un nouveau parti est un peu prématurée. Supposons que Sam Rainsy continue à faire des actions "pro-populaires" comme

on disait à l'époque de la République de Lon Nol, c'est à dire en faveur de la population, en faisant appel aux organismes non gouvernementaux pour aider les plus déshérités, là où il n'y a pas de famille, etc ..., s'il ne fait que cela, sans attaquer le gouvernement, et si en même temps au sein de l'Assemblée il apporte beaucoup d'idées, de rénovation des textes de loi, alors il aura construit, une année avant les élections, une force très importante. Mais maintenant y a-t-il une adhésion massive ? Il faut bien distinguer l'opinion que l'on a à Phnom Penh, avec les journaux etc ... et celle des gens en province.

un député représente le peuple

Concernant l'éventuelle expulsion de Sam Rainsy de l'Assemblée, ce serait très grave pour la démocratie, parce qu'un député est élu par le peuple, et un parti ne peut pas remplacer le peuple. Dans toutes les Constitutions un député une fois élu ne représente plus sa circonscription, il devient élu de la nation. Il ne représente plus son parti, il représente le peuple et c'est écrit dans la Constitution cambodgienne, comme dans les Constitutions française ou allemande. Ce serait une violation de Constitution, et surtout du principe démocratique.

Nous sommes dans un pays où l'information est "désinformée" on ne peut plus distinguer le vrai

dans l'information venant de part et d'autre, on ne sait plus.

Concernant l'apprentissage du français : je suis de l'opinion de sa Majesté le Roi, qui a conseillé aux jeunes d'apprendre plusieurs langues. Non seulement le français et l'anglais mais le russe, etc ... parce que nous sommes appelés à travailler dans une économie mondiale et il faut être outillé pour tout cela. L'anglais seul ne suffit pas.

ITC : question de comportement ?

Pour le malaise de l'ITC, qui existe depuis longtemps, il y a de part et d'autre des malentendus qui se développent au fil des jours. Il y a de mauvaises communications entre les étudiants cambodgiens et les professeurs français. A mon avis c'est plutôt une question de comportement, il ne faut pas se comporter en colonisateur. Si les relations se détériorent ça devient une question politique, de langue, etc ... Je crois que votre ambassadeur a un très bon comportement, très simple, très direct. Il faut que les autres suivent son exemple.

Jadis, avant d'envoyer des coopérants au Cambodge, on les formait pour leur faire connaître la mentalité cambodgienne, pour les intégrer mieux dans la société cambodgienne. Peut-être certains n'ont-ils pas le niveau suffisant, je ne sais pas.

Peut être qu'il y a aussi des "souffleurs" de cette idée anti-française - parce que les étudiants sont très idéalistes et manoeuvrables, si on leur parle de colonialisme ils réagissent.

A la faculté de Droit, il n'y a pas
(Suite page 3)

A PROPOS ...

Appel pour le riz

Il manque 300 000 tonnes de riz à la récolte de cette année pour nourrir normalement la population du Cambodge. Sur ce total, 90 000 tonnes constituent un besoin absolu pour les plus pauvres. Jusqu'ici le PAM (Programme Alimentaire Mondial) en a "mobilisé" 54 000, grâce au Japon, à l'Australie, à la France, à la Belgique, au PAM. L'Union

Européenne et l'Allemagne feront "quelque chose". Manquent encore 33 000 tonnes. C'est à partir de juillet-août que la situation va s'aggraver, jusqu'en décembre. Le Roi a publiquement soutenu les appels du PAM, le 18 mai, à l'occasion de la cérémonie royale du Sillon sacré.

cibler

Il est essentiel que les dons de riz parviennent réellement aux plus pauvres. Ce n'est pas toujours le

cas, soulignent certaines des quelque 150 ONG présentes sur le terrain. Le PAM, avec ses 64 agents de terrain ayant 5 à 6 ans d'expérience, et plus de 360 fonctionnaires de la Croix Rouge Cambodgienne, estime avoir une connaissance précise des villages, et des relations de coopération avec les villageois dans 16 Provinces (sur 21).

Privatisations

Le sous-décret sur les

privatisations "sort" enfin (voir dans ce numéro). Mais il pourrait ne rester que peu de choses à privatiser : la KKC, la Compagnie Kampuchéenne des Carburants, en principe l'un des "fleurons" des entreprises nationales privatisables, a curieusement perdu beaucoup de ses stations-service ces derniers mois au profit de la Sokimex. Ce qui restera à l'acquéreur, c'est notamment le problème d'un personnel

(suite page 3)

tant de problèmes. Les étudiants semblent accepter l'enseignement en français. Je leur enseigne en khmer le droit français et leur explique les mots français. Je leur dis que notre gouvernement a adopté le système romano-germanique, que la bibliothèque est remplie de livres écrits en français, qu'il faut apprendre le français pour pouvoir y accéder. Nous voulons qu'après la licence, ils puissent poursuivre la maîtrise ou le doctorat en France. Pour un enseignement en anglais, il n'y aurait pas

d'enseignants et pas de livres. Mais le chef de projet M. Crouzatier a l'esprit ouvert, il veut introduire des cours d'anglais à la faculté de Droit. Nous sommes des juristes, des techniciens en droit, nous devons utiliser plusieurs langues.

A l'Ecole Royale d'Administration je crois que les choses se débloquent un peu. Le chef de projet a l'idée d'ouvrir un cycle de formation des moyens fonctionnaires. Pour les hauts fonctionnaires, il faut attendre 1997 que les nouveaux licenciés en droit -j'espère 100, sur 200 élèves- sortent de la faculté de

S.E. SAY BORY

Droit. Une bonne partie devrait aller à l'ERA, une bonne partie dans la magistrature. Ca renforcera le système juridique cambodgien.

Actuellement, le système est officiellement français, mais on

dit plutôt le "système romano-germanique" pour ne pas exciter la jalousie. Il nous faut travailler avec des pays voisins qui ont adopté la common law.

J'ai demandé ma démission pour me consacrer à un travail d'harmonisation entre les systèmes. On peut trouver des points communs et j'y travaille avec une équipe anglo-saxonne. On fera une liste des points qui ne sont pas conciliables, et on en discutera avec des juristes compétents. Dans le droit des affaires notamment, mais aussi pour l'adoption etc ... Sinon, il y aura toujours des entrecroisements entre ces deux systèmes.

La meilleure stratégie pour la

France ? Il me semble que c'est celle de votre ambassadeur : ne pas parler de la francophonie. La France vient aider le Cambodge,

un point c'est tout. Si vous venez faire de la publicité sur la francophonie, là ça soulève la suspicion : veut-on servir l'intérêt des Français ou celui des Cambodgiens ? L'intérêt des Cambodgiens c'est l'anglais, la francophonie c'est la zone de l'influence française. Je pense que dans une dizaine d'années l'anglais sera inévitablement dominant. Ca n'empêche que sans parler de francophonie, grâce à une assistance concrète et assez consistante, la France, dans des domaines comme la technologie, le droit, la littérature, la médecine, etc ... conservera sa présence, sans besoin de faire de la propagande.

Personnellement, je ne m'occupe plus de politique. J'ai deux projets : je vais créer une association

des Juristes, cambodgiens et étrangers.

Avant cela, j'aide à former le premier barreau, l'ordre des avocats. Pour l'instant le ministre de la Justice ne reconnaît que des "defenders". Le premier barreau comptera 40 avocats : 7 vieux comme moi, et 33 jeunes ! La formation de cette première promotion (8 mois) est maintenant terminée. Si on m'en donne la responsabilité, j'organiserai des cycles de perfectionnement, et après 5 ans, avec l'expérience, ce seront de bons juristes.

Autre projet pour 1997 ou 1998 : créer une académie de droit international. Indépendante du Gouvernement, elle rassemblera et

formera des étudiants pas seulement cambodgiens, spécialistes des droits asiatiques. Tous

les pays qui voudront la subventionner en feront partie. Ainsi il se créera des relations d'étudiants, quand ils seront dans le business, nos étudiants pourront rayonner dans les autres pays d'Asie : il faut raisonner dans une économie régionale.

harmoniser les systèmes juridiques

bientôt 40 avocats

CONTROVERSES JURIDIQUES

Le Funcinpec a expulsé de ses rangs le 13 mai l'ex-ministre des Finances et de l'Economie M. Sam Rainsy, a annoncé le 23 mai un porte-parole du parti M. Khan Meang Hean, lors d'une conférence de presse. Cette expulsion a été prononcée par les 9 membres présents, sur 10, du Comité directeur du parti, a-t-il dit. Depuis longtemps M. Sam Rainsy critique très vivement le Funcinpec et le gouvernement, dénonçant notamment la

corruption des dirigeants. Mais la raison principale de son expulsion a été, selon le porte-parole du parti, la décision de M. Sam Rainsy de créer un nouveau parti -ce que nie l'ex-ministre (voir *Cambodge Nouveau* n° 27 et 28).

M. Sam Rainsy conteste la décision du parti (il n'a jamais été appelé à s'expliquer devant le Comité directeur du Parti).

Dans une conférence de presse, le 24 mai, il indique les raisons pour lesquelles son expulsion de l'Assemblée nationale (expulsion

demandée par le premier Premier ministre le Ranariddh au Président de l'Assemblée M. Chea Sim) serait inconstitutionnelle.

L'article 77 de la Constitution indique clairement :

" Les députés à l'Assemblée nationale représentent le Peuple khmer tout entier et pas seulement les habitants de leur circonscription".

La volonté d'un parti ne peut pas l'emporter sur celle du peuple. C'est d'ailleurs la réaction exprimée par le juriste S.E. Say

Bory (voir dans ce numéro).

Le même article 77 stipule que "Tout mandat impératif est nul et non avenue", c'est à dire que le Président de l'Assemblée ne doit pas répondre à la demande du premier Premier ministre d'expulser M. Sam Rainsy.

Encore moins de lui désigner un successeur, qui ne serait pas élu démocratiquement.

S'il devait y avoir nouvelles élections, dit M. Sam Rainsy, je suis sûr d'être réélu. Il fait état de 25 644 signatures en sa faveur, sur les 30 000 nécessaires.

A PROPOS ...

beaucoup trop nombreux. Même phénomène pour les plantations d'hévéas. Lorsqu'elles seront enfin privatisées -si elles le sont jamais- beaucoup d'arbres auront été exploités sans discernement, beaucoup auront été coupés, la valeur de plantations telles que Chup aura nettement diminué. L'idée des exploitants actuels est de tirer au plus vite le maximum de profits de ce qui sera privatisé, de piller

sans aucune préoccupation pour les conséquences. Si aucune re-plantation n'est faite rapidement, d'ici quelques années il n'y aura plus rien, prévient le rapport de la SOFRECO (cf *Cambodge Nouveau* n° 25).

Les plantations d'hévéas sont, comme la forêt, une source majeure de revenus pour le pouvoir politique, c'est ce qui explique, selon certains observateurs, que ces secteurs d'activité soient particulièrement

opaques. Les planteurs français et belge candidats à une reprise d'activité au Cambodge (selon des termes qui restent à définir), restent dans l'expectative.

l'IRCC

L'aménagement de l'ancien Institut de Recherche sur le Caoutchouc Cambodgien, ou Laboratoire de Spécification, que la France s'est engagée à recréer et à gérer à ses frais, est resté bloqué pendant plus d'un

an à cause de la présence de squatters que le gouvernement n'expulsait pas (C.N. n° 26). Les squatters sont partis fin mars, les travaux ont commencé, mais ils ont été interrompus peu après, le gouvernement n'ayant pas payé sa quote-part due depuis mars 1994.

suspens

La Caisse Française de Développement est disposée à (suite page 6)

LES NOUVEAUX PROJETS d' INVESTISSEMENTS AGREES PAR LE CDC janvier - avril 1995

<u>SOCIETES</u>	<u>PAYS</u>	<u>BRANCHE</u>	<u>INVEST.</u> (mio\$)	<u>EMPLOI</u> (déb)	<u>EMPLOI</u> (plein)
Dumez GTM	France	aéroport Pochentong	250	na	na
Ariston	Malaisie	amén. Naga Island	1 300	na	na
Yuan Da Wolf (Camb) Silk	Camb/Chine/Sing	mûriers, cocons	2,0	95	168
Cambodia Storage Battery Co	Cambodge/Thail.	fabrique piles	1,0	60	89
Shun Thong Manufactur. Co	Cambodge	chap. et vêtements	1,0	491	1 394
Gae Tenq (Camb) Enterpr.	Taiwan	pann. partic. bois	0,6	92	172
Nesen Food and Drink	Hong-Kong	nourr. boissons	0,2	192	192
Hong International	Cambodge/Austral	fabr. cigarettes	0,1	74	87
Thakral Cambodia Industries	Singapour	TV coul/ équi électro	2,0	170	270
Cambodia HK Garment	Australie	vêtements	0,5	139	243
Royal Air Cambodge	Cambodge/Malais.	transport aérien	10	na	na
Regency Company LTD	Cam/Fra/Thai/An	hôtel luxe (420 ch)	66,5	366	870
SOFACI	Cambodge/France	briques ciment	0,112	15	21
President International Co	Taiwan	briquetterie	3,3	82	54
Evershine Food Industr. Ltd	Cambodge/Singap.	alim snacks et	1,5	120	206
Thanasup 30 Mineral Resour.	Thaïlande	saucés	4,5	164	270
Phnom Penh Garment	Cambodge/Singap.	mines et lignite	0,649	228	339
Citynew Garment Fact. Cam.	Cam/Hong K/Sing.	vêtements	1,7	308	614
Asphalt Industrial Enterprise	Camb/Taiw/Austr.	vêtements	1,1	149	189
Shelby Cambodia Co Ltd	Kong-Kong/USA	mat. revêt. routes	0,403	528	528
C.B. International	Cambodge	gants	148	243	390
Kogino Resort Co	Cambodge	cimenterie	60,0	500	550
Orient Pacific Industrial Co	Cambodge/Taiwan	amén. site (hôtel)	2,1	87	87
Découpage Khmero-Franc-Co	Cambodge/France	prod équip sanitaire	0,1	48	48
Camvest Ready Mix Co Ltd	Singapour	quincaill. et outillage	1,5	30	120
Suwat Peanich Company Pte	Cambodge/Thail.	béton, béton précon	0,43	40	80
Lei Tat Garment Manuf. Ltd	Chine/USA	alim. snacks	0,561	93	148
Sentosa Inter. Ice-Cream Co	Malaisie	vêtements	7,1	79	81
Vatvani Development Co	Cambodge	crèmes glac jus fruit	0,226	10	160
Tung Mean Constr. Material	Camb/Chine/Angl.	rizière	0,551	43	43
YLY Development Co Ltd	Cambodge/Taiwan	sables et graviers	0,223	60	69
Cambodia Shan Shoei	Taiwan	plant. noix cajou	0,250	95	400
Rice Project	Cambodge/Singap.	plant. et traitemt	20,0	na	na

PROJETS D'INVESTISSEMENTS DANS LES SERVICES AGREES ENTRE AOUT 1994 ET FIN AVRIL 1995

Golden Sea Shipping-Ship Bui	Malaisie Cambodge	transport fluvial	0,5	50	75
Coopers an Lybrand Indochin	Singapour	audit/ex-compt/fisc.	0,01	2	7
Continental Indochine	Irlande/Cambodge	dépôt carburant	0,5	61	120
Petronas Cambodia	Malaisie	distribution essence	0,02	19	74
Dirksen Flipse Doran	USA	conseil. juridiques	0,015	3	16
Caltex services Pte Ltd	Singapour	pétrole	19,3	79	200
Stanhill Engineering Bosch	Cambodg/Australie	équipement autom.	0,650	18	100
SOS Inter. Medical Center	Cambodge/France	soins médicaux	0,15	8	8
Tilleke Gibbins and Asso.	USA	cons. jur. et affai.	na	8	8
Total Cambodge	France	dépôt hydrocarbure	3,30	18	26
KCS Cambodia Co Ltd	Cambodge/Thailan	radio AM et FM	15,366	102	142
Say Bory Clough Thuraisingh.	Cambodge/Malaisie	conseil juridique	0,05	6	13
Foreign Invest. Legal Consult.	Australie	conseil juridique	0,015	3	7
<i>Total</i>			<i>39,876</i>	<i>377</i>	<i>796</i>

ANCIENS PROJETS D' INVESTISSEMENTS SOUMIS DE NOUVEAU au CDC

Gold Kamvimex GMT FTY	Camb/HKong/Vietn	vêtements	0,47	361	740
Bestboom Cambodia Co	Hong Kong	production pierres	5,7	57	89
PPS Cambodia	Singapour	vêtements	6,2	423	493
<i>total</i>			<i>12,4</i>	<i>841</i>	<i>1 322</i>

INVESTISSEMENTS AGREES AOUT 1994 - AVRIL 1995
REPARTITION PAR SECTEURS

		emplois
• Agriculture et agro-industrie	66, 72 mio US\$	9 080
• Industrie manufacturière	378, 86	20 105
. textile	75, 57	15 005
. industries alimentaires	9, 43	664
. matériaux de construction	157, 611	1 063
. autres	136, 239	3 376
• Mines	4, 500	270
• Infrastructures	1.718, 351	7 681
• Tourisme	335, 175	3 076
• Services	49, 876	796
. Transports	10, 50	75
. Services Pétrole	22, 62	300
. Autres	16, 75	421

COMMENTAIRES

- la liste ci-contre prend la suite de celle publiée dans notre numéro 22 correspondant à la période août-fin décembre 1994;
- le montant total des projets d'investissements agréés de janvier à fin avril, selon nos calculs, est de **338 millions de dollars** (de la liste ci-contre nous retirons les deux premiers projets, Dumez et Ariston, déjà comptabilisés dans la liste précédente).
- Mais il semble qu'il faut y ajouter certains des projets

d'investissements agréés dans le secteur des Services entre août 1994 et fin avril 1995 - dont la liste est publiée séparément. (Montant total 40 millions);

- On peut donc estimer que les investissements pour les 4 mois janvier-avril ont atteint approximativement **358 millions de dollars**, soit une moyenne mensuelle, en nette baisse, d'environ 90 millions, contre 434 pendant les 5 premiers mois de l'année (voir CN n° 25). Il est vrai que le projet Ariston déséquilibre les moyennes.

• le montant total des investissements agréés entre août 94 et fin avril 95 atteint **2,2 milliards de dollars** correspondant à la création de 40 212 emplois. Plus de la moitié de ce total est constitué par le projet Ariston.

• une répartition par pays du total des investissements agréés en 9 mois ne peut être qu'approximative car dans les projets conjoints la répartition par origine est inconnue.

- Il est cependant évident que la tendance précédente s'affirme

: l'immense majorité des investisseurs est asiatique : Malaisie, Singapour, Thaïlande, Hong Kong, Chine populaire, Taïwan, ... Australie.

- Principal projet non-asiatique agréé, celui du français Dumez-GMT (projet en réalité franco-malaisien) pour l'aéroport de Pochentong. Quelques petits projets français, américains, britanniques, avec toutefois le projet "à quatre" de l'hôtel Regency (66,5 mio) où interviennent Cambodge, Thaïlande France et Grande Bretagne.



DUMEZ GTM INVESTIT AU CAMBODGE

Filiale du groupe **GTM ENTREPOSE** (groupe Lyonnaise des Eaux), **DUMEZ GTM** est née en 1994 de la fusion des activités Travaux Publics et Bâtiment des 2 sociétés **DUMEZ** et **GTM**, ayant toutes deux plus de cent ans d'existence et une réputation mondiale de compétence et de professionnalisme.

Présente dans plus de 60 pays dans le monde, avec un effectif de 35000 salariés, la nouvelle société **DUMEZ GTM** a un chiffre d'affaires annuel de **5 milliards de dollars US** en 1994.

Début 1995, **DUMEZ GTM** installe un bureau de représentation à Phnom Penh chargé de développer les activités de construction dans l'ensemble du Royaume. Le premier succès remporté, avec des partenaires malais, pour le nouvel aéroport international de Pochentong concrétise bien cette volonté d'investissement et de participation très active dans la renaissance du Royaume du Cambodge.

DUMEZ GTM CAMBODGE

1, rue 150, Sangkat Vealvong, Phnom Penh

Tel : 855.23.66.579

Fax : 855.23.66.580

Le PNUD vient de publier une étude sur la réhabilitation des infrastructures du transport au Cambodge. Financée par le PNUD et la Suède, réalisée par la Banque Asiatique de Développement (et des cabinets spécialisés), cette étude dresse un état des lieux, propose des priorités, un calendrier de réalisation, et un chiffrage des coûts. Il appartient au ministère des Travaux Publics et des Transports de décider de la mise en oeuvre des travaux - certains sont d'ailleurs heureusement "déjà" commencés.

Ci-après l'essentiel de ce qui concerne le réseau routier.

La longueur du réseau routier cambodgien est de 7 800 km, dont 2 500 km constituent le réseau principal : routes de liaison inter-provinciales et internationales. C'est ce réseau principal que l'étude propose de réhabiliter.

Ce réseau date de 50 à 60 ans et il n'a pas été entretenu pendant une vingtaine d'années. Son très mauvais état coûte environ 50 millions de dollars par an à l'économie cambodgienne de façon directe (dommages aux véhicules, coût élevé des transports et des biens transportés...) et probablement davantage en coûts indirects.

Principes

Les tracés sont généralement bons, reconnaît l'étude TRS, et les techniques employées étaient de haute qualité pour l'époque. Mais les bandes de roulement sont étroites (4,50 m à 6 m), les bas-côtés sont inutilisables pour la circulation, le système de drainage est insuffisant. TRS recommande de conserver les tracés anciens pour l'essentiel, et de recycler autant que possible

LES ROUTES

les matériaux anciens, qui sont rares.

La réhabilitation du réseau principal à lui seul demandera plusieurs décennies, et il coûtera cher. Il faut donc établir des priorités, en fonction de la rentabilité économique et sociale des liaisons.

route 5 et la route 1. Le programme spécial de la BAD concerne 550 km de routes, travaux d'urgence et travaux plus durables, qui devraient être achevés à la mi 1996.

Pourtant, à cette date, note TRS, il restera 1500 km de routes du réseau principal qui n'auront pas

desserviraient si elles étaient en état) des centres provinciaux, elles sont d'une "rentabilité économique" moindre; leur reconstruction pourrait répondre à d'autres priorités (*rétablir les liens avec Phnom Penh, fixer les habitants très clairsemés dans ces régions éloignées, apporter le progrès à des populations très isolées; ces motivations ne figurent pas dans TRS*).

Les sections que TRS a identifiées comme devant être reconstruites en priorité sont indiquées dans l'encadré : le rapport coût/avantages dépasse 50 %.

La reconstruction de sections des routes 2, 5, 6, et 7 n'est que de peu moins urgente : le rapport coût/avantages est compris entre 15 et 50 %. De courtes sections des routes 3 et 48 devraient aussi être réparées d'urgence.

Quant à la liaison internationale Bangkok - Phnom Penh - Ho Chi Minh - Vung Tao, elle pourrait emprunter le tracé des routes 5 et 1 actuelles; TRS recommande des études concernant d'une part la traversée, ou le contournement, de Phnom Penh, et la localisation des deux ponts nécessaires : sur le Bassac et sur le Mékong (*voir note page suivante*)

les ponts

TSR propose pour 1995 - 1999 un programme de réhabilitation et de reconstruction qui permettrait le passage de camions de 15 tonnes sur les routes 2, 3, 6 et 7; de 18 tonnes sur les routes 5 et 51; de 20 tonnes sur la route 1. Des travaux sont déjà en cours sur la route 1 et prévus sur la route 5.

PRIORITES POUR 1995 - 1999

route n° 1	toute entière (56 km)
route n° 2	section Phnom Penh - Takeo (64 km)
route n° 5	section Phnom Penh - Oudong (35 km)
route n° 6	section Skun- Kompong Thum (119 km)
route n° 7	section Skun- Kompong Cham (45 km)

coûts :

- réparations d'urgence (1600 km)	40 mio \$
- réparation d'urgence de ponts	12 mio \$
- reconstructions (routes 1, 2, 5, 6, 7)	60 mio \$
TOTAL	112 mio \$

été réhabilitées.

Priorités

Tenant compte de la circulation attendue sur les diverses parties du réseau principal, des coûts de construction, du rapport dépenses/ avantages économiques ("internal rates of return") et sociaux, TRS a retenu 32 sections de routes, d'une longueur totale de 2 500 km, dont la reconstruction est justifiée. Le coût est d'environ 400 millions de dollars.

Ce sont ces routes, en général en étoile autour de Phnom Penh, qui supportent le plus de circulation, et servent au plus grand nombre de gens.

Quatre autres routes, les n° 48, 64, 76, et 78, qui desservent (ou

Il est proposé de distinguer : les réparations d'urgence, la réhabilitation, et les constructions nouvelles.

La largeur des routes du réseau principal serait de 9 m, dont 6 m pour la bande roulante, et des bas-côtés "surfaccés" de 1m50. Certaines sections où la circulation est moins importante auraient 6m de largeur au total.

Réalisations

La route 4 Phnom Penh - Si-hanoukville est actuellement en cours de renforcement et d'élargissement grâce à l'USAID; la route 6 (ex 6-A) est refaite grâce à JAICA. Des travaux ont été effectués sur la

premier "programme d'urgence" pourrait être rapidement suivi de prêts à taux bonifiés de 50 millions de FF sur 15 ans pour aider à replanter, à équiper, à rénover les usines...

Mais si le silence des plus hautes autorités cambodgiennes perdurait, la CFD proposerait son aide à d'autres pays car, souligne H. Dognin, directeur de la CFD, de très nombreux pays demandent l'aide internationale, alors que cette aide se raréfie. (*suite p. 8*)

A PROPOS ...

(suite de la page 3)

consacrer 9,5 millions de FF, en dons, à préparer la relance de l'hévéaculture au Cambodge (formation, aide sociale, recherche, matériels, pépinières...), en prenant le relais du protocole français. Mais elle ne fera rien tant qu'il n'existera pas de base juridique solide, et l'assurance d'une ferme volonté politique concernant la relance, la transparence, et la pérennité de l'hévéaculture. Ce

Nous
touchons
les
décideurs
Faites
votre Pub
dans
Cambodge
Nouveau

Cambodge Nouveau
bi-mensuel
Politique, Economie, Finance

Directeur de la publication :

Rédacteur-en-chef : Alain Gascuel
Mise en page : Jean Cévennes
Impression : CIC
Centre Informatique du
Cambodge

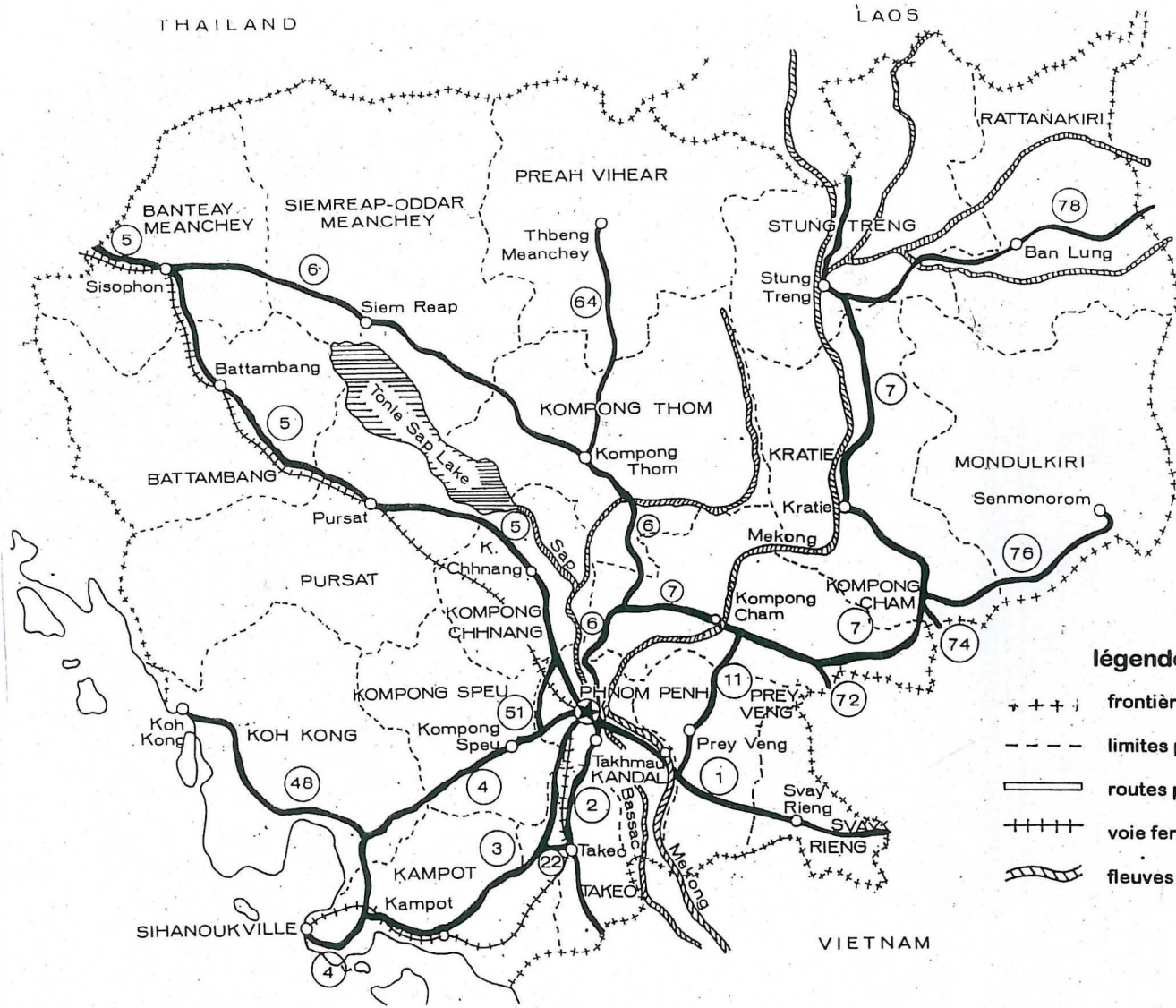
58 rue 302 - BP 836 - Phnom-Penh
Royaume du Cambodge

tel (015) 91 19 67

CAMBODGE NOUVEAU

est vendu uniquement par abonnement

PRINCIPALES VOIES DE COMMUNICATIONS DU CAMBODGE



- légende**
- +++ frontières nationales
 - - - limites provinciales
 - routes principales
 - ++++ voie ferrée
 - ~~~~~ fleuves


La traversée du Mékong pour la future liaison routière Phnom Penh Ho Chi Minh ville fait l'objet d'une étude par la JICA (Japanese International Cooperation Agency). Neak Luong n'est pas le seul

lieu envisagé pour la construction du pont futur, mais également Prak Tamac, plus au nord, et même Kompong Cham. L'étude doit durer 18 mois. Le pont coûterait environ 100 millions de dollars.

PLAT DU JOUR
COUPES DE GLACE
PÂTISSERIES

buffet de salades à
volonté à 1.50 \$ s. c.
tous les midi


GRAND CHOIX DE
BIÈRES
COCKTAILS



LE CACTUS

de 10 heures de matin à 2 heures de matin

94, BOULEVARD PREAH SIHANOUK - PHNOM-PENH



Restaurant
Le Macha
Cuisine Gastronomique Française

ouvert ts les soirs 7/7 à 18h
fermé sam. dim. lun. midi
sauf réservation

Salon privé 12 chs.
adresse : 193 rue 208
Sandeck - Chakrei - Phnom
Réservations tel. 017 200 248

A PROPOS ...

(suite de la page 6)

baillleurs déçus

La capacité d'absorption du Cambodge en matière d'aide internationale est bien plus faible que prévu, maintenant que l'on passe de l'aide d'urgence au financement de programmes sectoriels. C'est pourquoi le montant de l'aide des grands bailleurs de fonds internationaux est en nette diminution, contrairement aux déclarations officielles. La Banque Asiatique de Développement a versé 64 millions de dollars au Cambodge en 1993, environ 40 en 1994, et il n'est pas sûr que ce montant soit atteint cette année; l'attitude de la Banque Mondiale est la même. "Le financement des projets sectoriels suppose que ça bouge du côté du gouvernement", rappelle M. H. Dognin, directeur de la CFD.

Français - Anglais

A la suite des manifestations d'étudiants de l'ITC en faveur d'un enseignement en anglais, l'anglais sera introduit dès la première année du "cursus" : 2

heures par semaine; alors que l'anglais n'était jusqu'ici enseigné qu'à partir de la 3ème année (1h30 par semaine). Les responsables cambodgiens qui se sont personnellement préoccupés du problème, le Prince Ranariddh, le ministre des Travaux Publics Ing Khiet, le ministre de l'Education Nationale Tol Lah, sont cependant d'accord pour que le français reste la langue de travail de l'ITC, conformément à la Convention signée entre la France et le Cambodge.

La France consacre 37 millions de FF sur 3 ans à l'ITC (bâtiments, équipements, enseignement, gestion). La prochaine rentrée scolaire sera la troisième année couverte par la Convention.

Quotidiens

Il en existe maintenant deux en français et deux en anglais : le *Cambodia Daily*, le plus ancien, (12 à 24 pages, 1000 riels), qui a trouvé son lectorat; *Le Quotidien du Cambodge* (8 pages, 500 riels), qui paraît depuis le 28 décembre 1994; *Cambodge Soir* (4 pages, 1000 riels), premier numéro le 17 mai; et *Cambodia Today* (12

pages, 800 riels), n° 1 le même jour.

Tous reposent sur trois sources de revenus : les subventions, la publicité, et les ventes. Mais déjà tous n'ont pas été créés égaux : la subvention de l'AUPELF-UREF (francophonie internationale) au *Quotidien du Cambodge* est de 10 000 dollars pour un an, à *Cambodge Soir* de 40 000 dollars. Le *Cambodia Daily* est soutenu par "Japan Relief for Cambodia" et par et "American Assistance for Cambodia". *Cambodia Today* une dissidence du *Cambodia Times*, serait soutenu par les intérêts malaisiens dans "Royal Air Cambodia", rapporte le *Cambodia Daily* des 17-19 mai. La compétition entre les divers organes de presse auprès des annonceurs va devenir encore plus vive, fait observer justement *The Phnom Penh Post*.

L'intervention en force d'intérêts politiques, linguistiques ou particuliers est non seulement contraire aux lois du marché (que l'on essaie d'autre part d'introduire au Cambodge), mais elle nuit considérablement à la qualité de l'information. Aux lecteurs de faire le tri.

Chine/ASEAN

"La tension dans les îles Spratly, revendiquées par six pays, aura au moins l'avantage de pousser les pays de l'ASEAN à se rapprocher, à prendre conscience de leurs intérêts communs face à la Chine", nous dit un diplomate en poste à Phnom Penh.

Les quelque 220 îlots, rochers, atolls et bancs de sable qui constituent l'archipel sont revendiqués par le Vietnam qui en occupe 25, les Philippines, la Malaisie, Brunei, Taïwan et la Chine. Le sous-sol pourrait contenir du gaz et du pétrole. Le champ de gaz indonésien de Natuna, l'un des plus riches du monde, est dans la zone revendiquée par la Chine, bien que nettement situé à l'intérieur (200 miles) des eaux indonésiennes. Le 17 mai, la Chine, qui occupe 8 îlots, a envoyé deux frégates près de Mischief Reef. "Cette démonstration de force est plutôt un exercice naval. On ne croit pas que la Chine prépare une intervention armée ni une guerre. Mais elle est dans une phase d'expansion militaire. Elle teste les réactions des voisins. A l'ASEAN de réagir".

NOUVEAU ! NOUVEAU ! NOUVEAU !



UN HÔTEL
QUATRE
ETOILES
CONFORT
POUR
LE PRIX
D'UN
TROIS
ETOILES !

Landmark Boulevard Hotel

63 Preah Norodom boulevard - Phnom-Penh
tel (855) 23 26943, 28506 - fax (855) 23 26943